

Mai 2022

Magazine

Beaux Arts

LOUVRE
L'épopée
fascinante
des pharaons
noirs

DU RIRE
AUX LARMES
Quand
les artistes
représentent
nos émotions

DESIGN
L'art et
l'automobile
en fusion au
Guggenheim
de Bilbao

DOSSIER

Les
nouvelles
tendances
du dessin

Maxime Verdier
L'Échappée belle, 2021

L 13392 - 455 S - F 7,90 € RD



1/ Divagations captivantes

Le dessin divague. Il est le support souple et friable de rêveries floues d'où surgissent furtivement des créatures qui ne tiennent pas en place. Car même si certains artistes croquent leurs modèles d'un trait comme toute réaliste, bien que les proportions soient, ici et là, délibérément aberrantes, il n'en demeure pas moins que les personnages présents sont, pour la plupart, à peine humains. Les contours de leur silhouette s'étiolent vite, leur squelette se délite, leur chair s'ourle de bourrelets fantastiques, les traits de leur visage s'obscurcissent ou s'illuminent de taches d'encre. Et toutes ces déformations, excroissances, rondeurs ou retouches effrontées finissent par faire apparaître quelqu'un d'autre. En lieu et place d'un seul portrait, le dessin en accouche de deux, voire de trois, et bien plus encore. Qu'ils jouent des ombres portées ou du dédoublement des corps, les artistes laissent advenir la présence de figures spectrales. Le dessin est ainsi un des lieux privilégiés de l'apparition du double, d'un autre que soi, coïncidant aussi avec la remise en question actuelle des certitudes liées au genre et au sexe. Mieux, cette manière d'errer à travers la figure humaine est finalement une façon de laisser faire le crayon et l'esprit. Et d'abandonner sa position d'auteur pour l'automatisme intuitif et collectif, à l'égal des surréalistes mais aussi, avant eux, de Victor Hugo dessinateur et spirite.



Green Man, 2014



Ruth Marten

Née en 1949 à New York, où elle vit et travaille. Représentée par Van der Grinten Galerie (Cologne). > À voir à Drawing Now Art Fair

Portraits fantastiques

L'artiste new-yorkaise altère ou plutôt sublime des personnages issus d'estampes des XVIII^e et XIX^e siècles ou de photographies de la fin du XIX^e. Elle fait apparaître sur ces inconnus d'étranges excroissances, des chevelures extravagantes, des costumes aux couleurs vives qui contrastent avec le noir et blanc original et se fondent tout en souplesse avec les éléments du décor. Drôles et cocasses, ces portraits liftés émettent aussi une tonalité fantastique. C'est peut-être l'esprit de ces personnages morts et enterrés depuis des lustres que Ruth Marten réveille ainsi, laissant surgir dans ces dessins leurs fantômes.



Léo Dorfner

Né en 1985 à Paris, où il vit et travaille. Représenté par la galerie Claire Gastaud (Paris-Clermont-Ferrand). > À voir à Drawing Now Art Fair

Fragments nocturnes

Multipliant les fenêtres ouvertes sur des images d'une vie nocturne exaltante, sinon débridée, Léo Dorfner compose des dessins trépidants. À tel point que certains «écrans» affichent des motifs ou des visages déformés, et quelque peu inquiétants. Les couleurs, ce rose chair jauni, ces rouges cramoisis, ces teintes luisantes impriment aussi aux corps et aux objets figurés la patine fripée de la lassitude. L'artiste dresse ainsi un tableau fragmenté de ses contemporains, ballottés par le flot des images numériques qu'ils nourrissent eux-mêmes dans une dérive punk.



The Air that I Breathe, 2021



Neïla Czermak Icti

Née en 1996 à Paris, elle vit à Marseille. Représentée par Anne Barrault (Paris). > À voir à Drawing Now Art Fair

La vie rêvée de Neïla

Ses dessins ont une part autobiographique qu'il n'est certes pas nécessaire de décoder pour les apprécier, mais que Neïla Czermak Icti assume en remontant à la source de son œuvre. «J'étais terrifiée par la perte, terrifiée par l'oubli», explique-t-elle. «J'étais cette enfant bizarre qui prenait des photos de tout le monde, qui enregistrait les conversations, qui gardait les petits bouts de papier avec des écritures, qui retenait les détails, ne jetait jamais rien et posait trop de questions. J'ai toujours voulu tout garder et tout archiver.» Son art est pourtant davantage qu'un enregistrement fidèle de ce qui se passe autour d'elle ou de l'image des êtres qu'elle côtoie dans ses compositions, denses, et à travers son trait, anguleux, semble en effet s'immiscer des bribes de ses propres rêveries, malicieuses et tendres.

Prête, 2018



Gert & Uwe Tobias

Nés en 1973 à Braşov (Roumanie), ils vivent à Cologne. Représentés par Rodolphe Janssen (Bruxelles). Nommés au 15^e Prix de dessin de la fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain. > À voir au Salon du dessin

Créatures félines et volatiles

Les deux frères travaillent une large variété de supports et techniques, parmi lesquels la gravure sur bois, la gouache et la céramique. Dans chacune de leurs œuvres se retrouvent les influences de l'art vernaculaire de la Roumanie, où ils sont nés. Motifs de costumes folkloriques, masques de fêtes villageoises, personnages de contes et légendes merveilleux, bestiaires inquiétants, tout un trésor d'images et d'imagination populaires est ainsi passé à la moulinette de leurs pinceaux ensorcelants. Comme ici, cette figure de vieille dame bleutée que vient hanter une créature féline et volatile.

Untitled, 2018



Ghost Flows, 2022



Lenny Rébéré

Né en 1994 à Lyon, il vit à Paris et travaille avec le collectif d'artistes Le Houloc (Aubervilliers). Représenté par Isabelle Gounod (Paris). > À voir à Drawing Now Art Fair

Fusains charnels

Lascive et érotique en diable, cette scène de baiser fougueux dessinée en noir et blanc par le jeune Lenny Rébéré voit les contours de ses protagonistes étirés, allongés, caressés par les coups de fusain qui la trace. Il semble que les plis des rideaux tendus derrière le couple se déversent et débordent sur lui au point d'en gondoler les contours et de rendre tout (le papier comme la scène) plus charnel. Une image s'incrute dans celle-ci (un bras langoureusement suspendu en l'air) vient mystérieusement s'inviter aux ébats, rendus plus oniriques encore par le fait que le dessin se voit au filtre d'un verre teinté.

>>>



Ghost Flows, 2022



Lenny Rébéré

Né en 1994 à Lyon, il vit à Paris et travaille avec le collectif d'artistes Le Houloc (Aubervilliers). Représenté par Isabelle Gounod (Paris). > À voir à Drawing Now Art Fair

Fusains charnels

Lascive et érotique en diable, cette scène de baiser fougueux dessinée en noir et blanc par le jeune Lenny Rébéré voit les contours de ses protagonistes étirés, allongés, caressés par les coups de fusain qui la trace. Il semble que les plis des rideaux tendus derrière le couple se déversent et débordent sur lui au point d'en gondoler les contours et de rendre tout (le papier comme la scène) plus charnel. Une image s'incrustant dans celle-ci (un bras langoureusement suspendu en l'air) vient mystérieusement s'inviter aux ébats, rendus plus oniriques encore par le fait que le dessin se voit au filtre d'un verre teinté.

